

Mary J. Rathbun.

*M. J. Rathbun*

Jun et Juillet 1896

— III<sup>e</sup> Série, 26<sup>e</sup> Année —

N<sup>os</sup> 308 et 309

# LA FEUILLE

DES JEUNES NATURALISTES

REVUE MENSUELLE D'HISTOIRE NATURELLE

Fondée à Mulhouse en 1870

## PRIX DE L'ABONNEMENT

Payable à M. Adrien DOLLFUS, 35, rue Pierre-Charron, Paris

France et Étranger ..... fr. 4 par an

Avec cotisation supplémentaire pour jouir de la Bibliothèque (France) . fr. 8 par an

Le Numéro, 40 centimes.

LES ABONNEMENTS COMPTENT A PARTIR DU 1<sup>er</sup> NOVEMBRE DE CHAQUE ANNÉE



EXTRAIT

TYP. OBERTHUR, A RENNES — MAISON A PARIS  
rue Salomon-de-Caus, 4 (square des Arts-et-Métiers)

1896

# LES PAGURINÉS DES MERS D'EUROPE

## CRUSTACÉS

### TABLEAUX DICHOTOMIQUES DES GENRES ET DES ESPÈCES

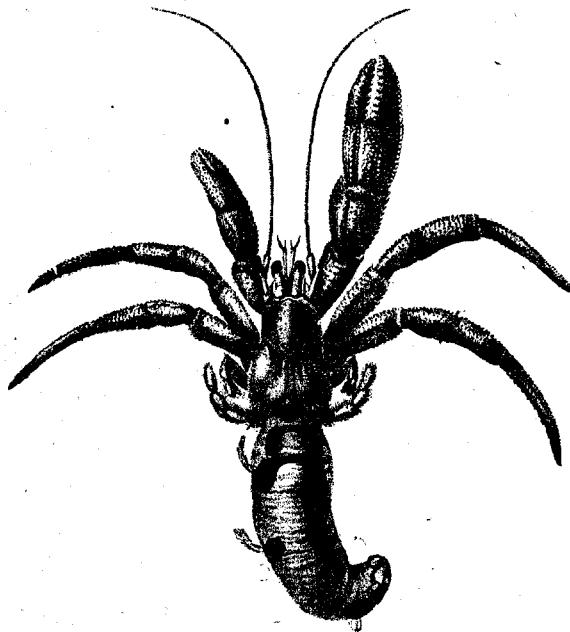
Par E.-L. BOUVIER

#### *Caractères des Pagurinés.*

Les Pagurinés, plus connus sous les noms de Paguriens et de Bernards l'Ermite, sont des Crustacés anomoures qui habitent ordinairement les coquilles vides des Mollusques gastéropodes, quelquefois pourtant de simples niches creusées dans le bois ou les pierres. Ils sont issus des Crustacés macroures de la famille des Homaridés. Quel que soit le corps qui les protège, les Paguriens présentent tous des traces non contestables du mode d'adaptation qui les caractérise; l'abdomen et la partie postérieure du céphalothorax se décalcifient à divers degrés et deviennent membraneux sur une partie variable de leur étendue, les zoonites abdominaux sont très peu distincts, les pattes des deux dernières paires se réduisent à de faibles dimensions et présentent sur leur avant-dernier article une aire rugueuse formée d'écaillés juxtaposées; enfin, les fausses pattes de l'avant-dernier

segment abdominal perdent leurs fonctions de rames natatoires et se transforment en palettes ou en crochets qui fixent l'animal à sa demeure, et qui présentent, à cet effet, des aires rugueuses identiques à celles des pattes réduites du thorax.

La forme spirale de la cavité qu'habitent ordinairement les Paguriens, a exercé aussi une influence remarquable sur le corps de l'animal; l'abdomen de ce dernier est devenu franchement asymétrique, il s'est enroulé en spirale à la manière des coquilles dans lesquelles il se loge et il a progressivement perdu toutes ses fausses pattes du côté droit, sauf celles trans-



*Eupagurus Bernhardus* Linné.

formées en crochets du sixième segment abdominal et, chez les formes primitives commé les *Paguristes*, celles du premier segment abdominal (femelle) ou des deux premiers segments abdominaux (mâle). Chez certains Paguriens mâles, les fausses pattes gauches des deux premiers segments de l'abdomen peuvent également s'atrophier.

Les caractères adaptatifs précédents ont acquis une telle fixité et une telle importance, qu'ils persistent et se transmettent par hérédité chez des Paguridés qui descendent manifestement de Paguriens à coquilles, mais qui ont rejeté tout abri et acquis la forme et l'habitat des crabes. Quand ces formes libres présentent encore les fausses pattes en crochets du sixième segment abdominal, elles appartiennent, comme les Paguriens normaux, à la tribu des *Paguriné*s (Ostraconotus, Tylaspis); mais, quand ces crochets n'existent plus, elles constituent deux tribus à part dont tous les représentants sont absolument libres; l'une de ces tribus se rattache aux Paguriné mixtopaguriens et se caractérise comme eux par des pattes-mâchoires contiguës à la base : c'est la tribu des *Lomisiné*s (Lomis); l'autre dérive très certainement des Paguriné eupaguriens et présente, comme ces derniers, des pattes-mâchoires externes largement séparées : c'est la tribu des *Lithodiné*s (Lithodes).

Des trois groupes qui composent la famille des Paguridés, nous n'étudierons, dans cette note, que la tribu des Paguriné.

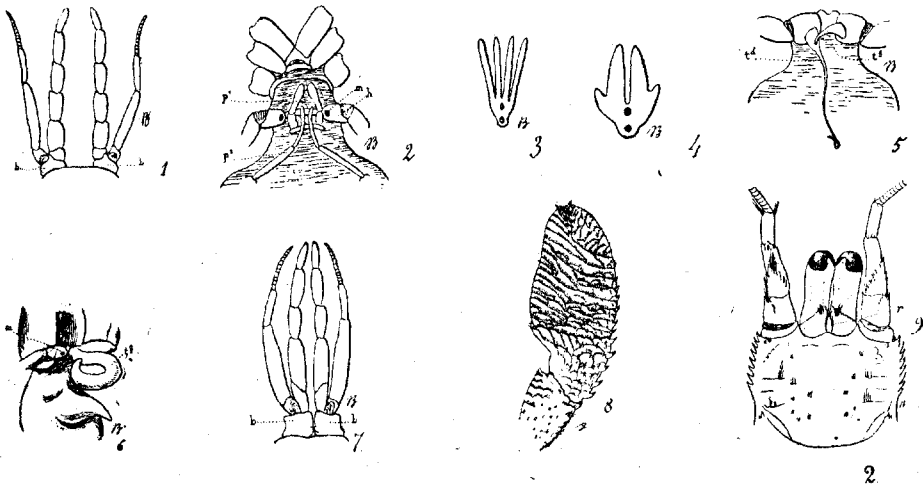
Nos connaissances sur la faune pagurienne des mers d'Europe se sont singulièrement accrues à la suite des campagnes de dragages entreprises durant ce dernier quart de siècle dans la Méditerranée et dans l'Océan; elles sont aujourd'hui assez complètes et j'ai cru faire œuvre utile en les résumant sous une forme concise dans les tableaux dichotomiques qu'on trouvera plus loin. Les Crustacés de ce groupe ont fait, pendant plusieurs années, l'objet essentiel de mes études; soit seul, soit en collaboration avec M. Milne-Edwards et M. Chevreux, j'ai publié d'assez nombreux mémoires sur leur systématique et j'ai eu l'occasion d'examiner de très près toutes les formes essentielles. C'est pourquoi je me suis hasardé à publier la présente note qui rendra quelques services, je pense, à ceux qu'intéressent les Crustacés de nos côtes.

A l'exception du *Spiropagurus Forbesi*, j'ai eu entre les mains toutes les espèces qui seront mentionnées dans la suite. Pour les caractériser, j'ai porté mon attention, autant que possible, sur les traits d'organisation les plus évidents et les plus faciles à constater. A la suite de chaque nom de genre ou d'espèce, j'ai indiqué le nom de l'auteur qui a introduit ce nom dans la symématique, la date de cette introduction et des numéros indiquant les meilleures des diagnoses et des figures correspondantes; les mémoires auxquels renvoient ces numéros sont réunis à la fin de la note dans un court index bibliographique. En consultant les mémoires signalés dans cet index, ceux qui voudraient pousser plus loin leurs études trouveront une bibliographie très complète des Paguriné et tous les renseignements relatifs à leur synonymie qui est parfois fort compliquée.

#### GENERA

- I. — Maxillipèdes externes très nettement séparés à la base (fig. 1, *b*). Pince droite ordinairement beaucoup plus forte que la gauche. ~~Tribu des Eupaguricées, E.-L. Bouv.~~ Section des Eupaguriens, E.-L. Bouvier.
- A. — Pas de tube saillant aux orifices sexuels (fig. 2, *m*), sur les hauches (fig. 2, *h*) des pattes thoraciques postérieures du mâle.
- B. — Doigt des pinces mobile dans un plan très oblique par rapport au plan de symétrie du corps. Ordinairement, des fausses pattes sexuelles (fig. 2, *p*<sup>1</sup>, *p*<sup>2</sup>) sur le premier ou les deux premiers anneaux antérieurs de l'abdomen; l'orifice génital droit disparaît chez la femelle.

- C. — Lamelles branchiales filiformes disposées au moins en quatre séries longitudinales (fig. 3). *Parapagurus* Smith.
- CC. — Lamelles branchiales plus ou moins aplaties, disposées en deux ou quatre rangées longitudinales; dans ce dernier cas, les deux rangées externes composées de lamelles ou de bourgeons fort courts (fig. 4). *Sympagurus* Smith.
- BB. — Doigt des pinces mobile dans un plan sensiblement perpendiculaire au plan de symétrie du corps. Pas de fausses pattes sexuelles abdominales; une paire d'orifices sexuels dans les deux sexes. Lamelles branchiales bisériées. *Eupagurus* Brandt.
- AA. — Un tube saillant (fig. 5,  $t^d$ ,  $t^s$ ) au moins à l'un des deux orifices sexuels du mâle.
- B. — Une paire de fausses pattes sexuelles sur le premier segment abdominal de la femelle. Deux tubes sexuels chez le mâle, le gauche court (fig. 5,  $t^s$ ), conique, arqué et infléchi en dedans; le droit (fig. 5,  $t^d$ ) beaucoup plus long et filiforme dans sa partie terminale. *Nematopagurus* A. M.-Edw. et E.-L. Bouv.
- BB. — Pas de fausses pattes sexuelles sur le premier segment abdominal de la femelle. Les tubes sexuels du mâle ne sont pas filiformes à leur extrémité libre.
- C. — Deux tubes sexuels, le gauche comme dans le genre précédent; le droit fort, court, arqué, infléchi sous la base de l'abdomen de droite à gauche. *Catapaguroïdes* A. M.-Edw. et E.-L. Bouv.
- CC. — Un seul tube sexuel toujours situé sur la hanche gauche.
- D. — Le tube sexuel est long et enroulé en spirale. *Spiropagurus* Stimps.
- DD. — Le tube sexuel (fig. 6,  $t^s$ ) est simplement arqué. *Anapagurus* Henderson.
- II. — Maxillipèdes externes contigus à leur base (fig. 7. b). Ordinairement les pinces antérieures sont subégales ou la gauche est plus grande que la droite. Section des Mixtopaguriens, E.-L. Bouv.
- A. — Doigts des pinces mobiles dans un plan sensiblement perpendiculaire au plan de symétrie du corps. Pinces ordinairement subégales, en tous cas de forme peu différente. Pédoncules oculaires grêles et longs.
- B. — Deux paires d'appendices (fig. 2,  $p^1$ ,  $p^2$ ) en avant sur la face inférieure de l'abdomen chez le mâle. Une paire d'appendices sexuels chez la femelle et, à gauche de l'abdomen, un grand sac ovifère. *Paguristes* Dana.
- BB. — Pas d'appendices sexuels abdominaux, pas de sac ovifère. Espèces bariolées de vives couleurs. *Clibanarius* Dana.
- AA. — Doigts des pinces mobiles dans un plan très oblique par rapport au plan de symétrie du corps. Pince gauche beaucoup plus grande que la droite et de forme assez différente. Jamais d'appendices sexuels abdominaux ni de sacs ovifères.
- B. — Des ongles cornés noirs ou jaunâtres à l'extrémité des pinces (fig. 8.). *Pagurus* Fabr.
- BB. — Pas d'ongles cornés aux extrémités des pinces.
- C. — Une pointe mobile (fig. 9,  $r$ ) sur l'anneau oculaire entre les écailles ophthalmiques. Coloration assez uniforme et peu vive. *Diogenes* Dana.
- CC. — Pas de pointe mobile sur l'anneau oculaire. Coloration variée et très vive. *Calcinus* Dana.

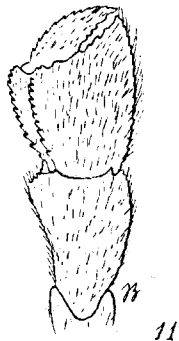
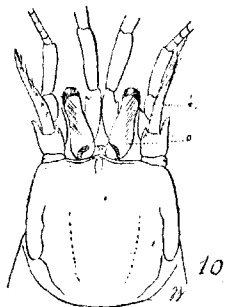


SPECIES

PARAPAGURUS S.-J. Smith 1879 (desc. 93).

Céphalothorax lisse et fortement calcifié en avant, pédoncules oculaires (fig. 10, *o*) dilatés à la base, beaucoup plus courts que le bord frontal, l'écaille antennaire (*é*) atteignant sensiblement la base du fouet; pinces ordinairement granuleuses et pileuses, à bord externe infléchi vers le bas.

*P. pilosimanus* S.-I. Smith 1879 (desc. 93). Golfe de Gascogne, 400 à 500<sup>m</sup>.



SYMPAGURUS S.-I. Smith 1883 (desc. 93, 94).

La portion palmaire de la pince droite présente, sur son bord interne, deux crêtes denticulées de hauteur inégale (fig. 11).

*S. bicristatus* A. M.-Edw. 1880 (desc. 94). Portugal, Cadix, 410 à 1,590<sup>m</sup>.

EUPAGURUS Brandt 1851 (desc. 93).

A. — Un lobe aigu très saillant (fig. 12, *l*) dirigé en dessous et en dehors sur le bord antéro-externe du carpe de la patte antérieure droite.

*E. timidus* Roux 1828 (desc. 28, 37, 63). Médit., littoral.

AA. — Pas de lobe saillant sur le bord antéro-externe du carpe.

B. — Pince droite munie sur la face supérieure, en dedans des bords latéraux, de granules très évidents, ou de tubercules, de lignes épineuses ou de carènes saillantes.

C. — Une carène ou une ligne saillante munie d'épines ou de denticules, sur la ligne longitudinale médiane de la face supérieure de la pince droite.

D. — La carène est obtuse, ordinairement irrégulière, et présente, au moins à la base proximale, un gros tubercule granuleux (fig. 13).

*E. sculptimanus* Lucas 1849 (desc. 92a). Médit. Littoral à 150<sup>m</sup>.

DD. — La carène est régulière et ne présente pas de gros tubercules sur son trajet.

E. — La pince gauche (fig. 14) est munie, en dessus, d'une carène longitudinale tranchante, non spinuleuse qui délimite deux excavations unies. Il en est ordinairement de même de la pince droite (fig. 15).

*E. excavatus* Herbst 1796 (desc. 63, 92b). Océan, Médit., littoral à 120<sup>m</sup>.

EE. — La pince gauche présente une ligne longitudinale saillante munie d'une rangée de denticules ou de spinules. La droite présente aussi ce caractère, mais la saillie longitudinale est souvent peu élevée et occupée par des denticules irrégulièrement sésés.

F. — La face supérieure des deux pinces ne présente pas d'autres aspérités que la saillie longitudinale (fig. 16), qui est armée d'une rangée d'épines ou de denticules.

*E. ruber* A. M.-Edw. et E.-L. Bouv. 1892 (desc. 92b). Golfe de Gascogne 1,600<sup>m</sup>.

FF. — La face supérieure de la pince gauche (fig. 17), comme dans l'espèce précédente; celle de la droite ordinairement munie de nombreux denticules aigus qui deviennent plus grands, spiniformes et irrégulièrement sésés sur la saillie longitudinale (fig. 18).

*E. variabilis* A. M.-Edw. et E.-L. Bouv. 1892 (desc. 92b). Golfe de Gascogne, Portugal, 140 à 1,560<sup>m</sup>.

CC. — Il n'y a pas de carène ni de saillie longitudinale sur la face supérieure de la pince droite, ou il y en a plus d'une.

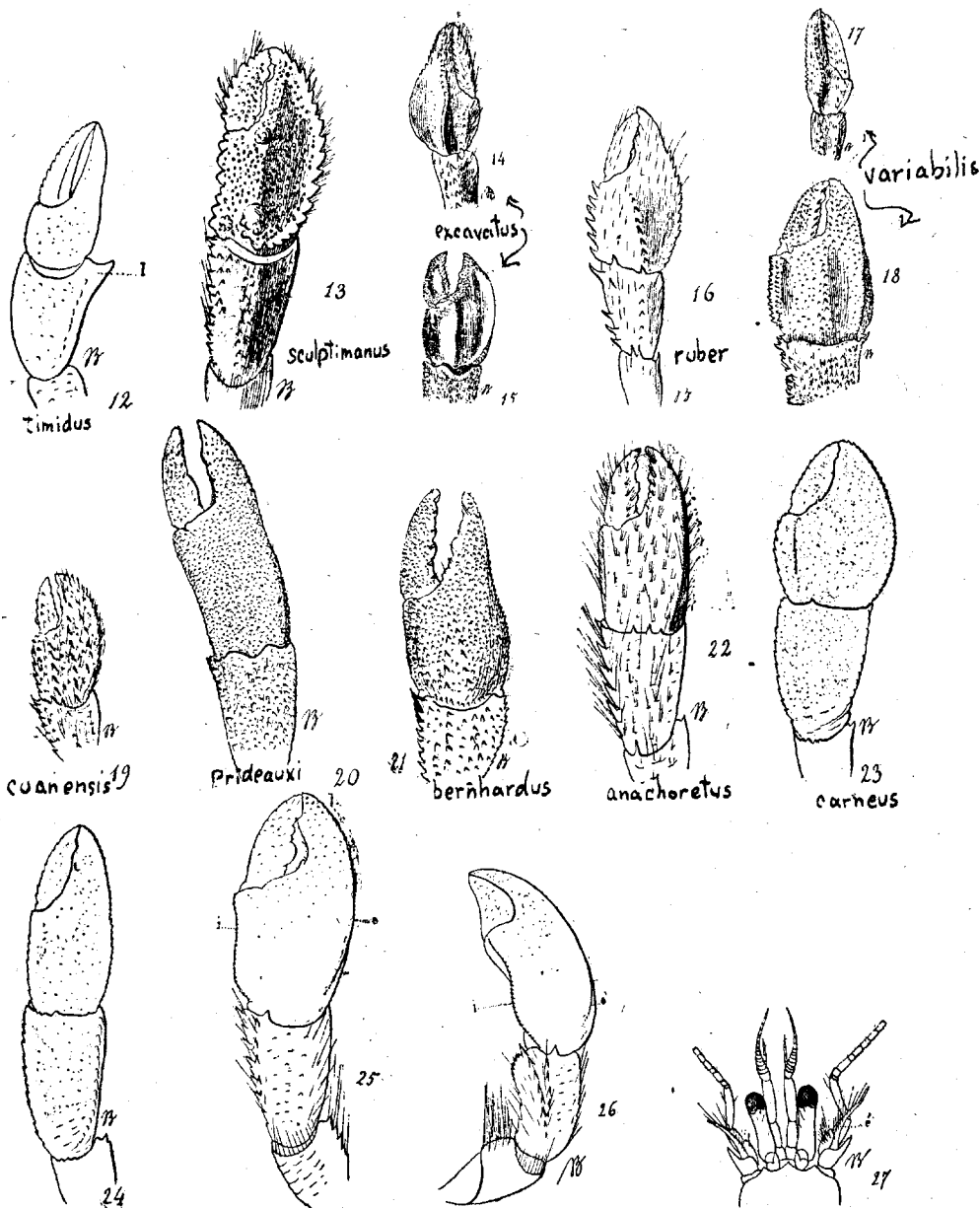
D. — Face supérieure de la pince droite très pileuse et munie de nombreux tubercules aigus dont les plus forts se groupent en rangées longitudinales (fig. 19); bord interne de la pince droit, bord externe très arqué.

*E. cuanensis* Thompson 1843 (desc. 92a). Océan, Médit., sublittoral 90<sup>m</sup>.

DD. — Face supérieure de la pince droite à peu près dépourvue de poils, mais munie de granules ou de nombreux tubercules parfois aigus; les deux bords de la pince sont ordinairement un peu arqués.

E. — La face supérieure de la pince droite est ornée de nombreux granules ou de fins denticules à peu près tous égaux (fig. 20).

*E. Prideauxi* (1) Leach 1815 (desc. 18, 37, 63). Océan, Médit., 20 à 250<sup>m</sup>.



(1) Dans les exemplaires moyens ou petits de cette espèce, la pince gauche est plus courte et de contour plus ovoïde que dans le très grand spécimen qui a été représenté ci-contre (fig. 20); en outre, les tubercules du carpe sont plus forts et ceux du bord externe de la pince plus régulièrement séries.

EE. — La face supérieure de la pince est ornée de granules ou de denticules assez forts qui deviennent plus grands et forment deux rangées longitudinales subparallèles près du milieu de la portion palmaire (fig. 21).

*E. Bernhardus* Linné (desc. 18, 37, 63). Océan, Médit., littoral à 250<sup>m</sup>.

BB. — Face supérieure de la pince droite ponctuée ou unie entre les bords.

C. — Face supérieure des deux pinces dépourvue de carène médiane, mais munie de longs poils peu serrés. Le bord interne de la pince droite n'est jamais saillant en forme de carène (fig. 22). *E. anachoretus* Risso 1815 (desc. 90) (= *E. pictus* M.-Edw., 1837). Médit. littorale, sublittorale.

CC. — Face supérieure de la pince gauche munie d'une carène longitudinale saillante et denticulée. La face supérieure des deux pinces est à peu près dépourvue de poils et le bord interne de la pince droite est, totalement ou en partie, saillant sous la forme de carène latérale.

D. — Le carpe et la pince de la patte antérieure droite sont minces et saillants latéralement en forme de carènes denticulées; la face supérieure des deux pinces est presque lisse, les deux bords de la pince droite sont régulièrement arqués et les doigts de cette dernière, en contact sur toute leur étendue, sont à peine plus courts que la portion palmaire (fig. 23, 24). Les écailles antennaires dépassent de beaucoup les yeux. *E. carneus* Pocock 1889 (desc. 89, 92b). Océan, depuis le Maroc jusqu'à l'Irlande, 200 à 1,360<sup>m</sup>.

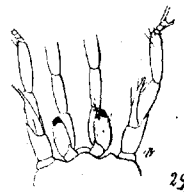
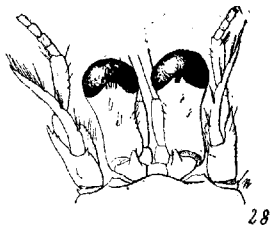
DD. — Les bords du carpe de la patte antérieure droite ne forment pas de carène et l'interne présente deux rangées de denticules aigus. Le bord externe de la pince droite (fig. 25 et 26, e) est occupé par une ligne très finement denticulée; il ne forme pas de carène; le bord interne (i) de la portion palmaire est également denticulé, mais il s'infléchit légèrement en dedans en arrière du doigt mobile, et forme une carène saillante. Les écailles antennaires (fig. 27, e) n'atteignent pas l'extrémité des yeux. *E. Chevreuxi* E.-L. Bouv. 1896 (desc. 96). Corse, 11<sup>m</sup>.

NEMATOPAGURUS A. M.-EDW. et E.-L. BOUV., 1892 (desc. 92 b).

Les pédoncules oculaires (fig. 28), bien dilatés en avant, n'atteignent pas tout à fait l'extrémité libre de l'écaille antenne, la pince droite est un peu infléchie sur son bord externe et présente une très peu apparente série de spinules sur son bord interne. *N. longicornis* (fig. 5 et 28). A. M.-Edw. et E.-L. Bouv. 1892 (desc. 92 b). Océan (nord de l'Espagne); Toulon, 75 à 800<sup>m</sup>.

CATAPAGUROIDES A. M.-EDW. et E.-L. BOUV., 1892 (desc. 92 b).

Pédoncules oculaires très courts et très étroits (fig. 29) rétrécis en avant, pattes antérieures inermes et presque nues. *C. microps*. A. M.-Edw. et E.-L. Bouv. 1892 (desc. 92 b). Océan (N.-O. de l'Espagne), 960 à 2,200<sup>m</sup>.



SPIROPAGURUS Stimpson 1858 (desc. 58, 88, 93).

Le *Pagurus Forbesii*, Bell 1853 (desc. 53) a été rangé dans le genre *Spiropagurus* par Sars à une époque où le genre *Anapagurus* n'avait pas encore été établi, il est possible et même probable que cette espèce appartienne à ce dernier genre, car les *Spiropagurus* paraissent avoir un habitat méridional et l'espèce de Bell n'a été signalée que dans les îles Britanniques et la Norvège, où elle est sublittorale. En tous cas, d'après la description et la figure de Bell, elle se distingue des *Anapagurus* par sa pince droite très granuleuse et fortement dentée sur les deux bords. De tous les Pagures signalées dans le présent travail, c'est la seule que je n'aie pas eue entre les mains. Elle est d'ailleurs fort rare.

A. — A  
les éc  
face s  
du mé

AA. —  
antéri

B. — E

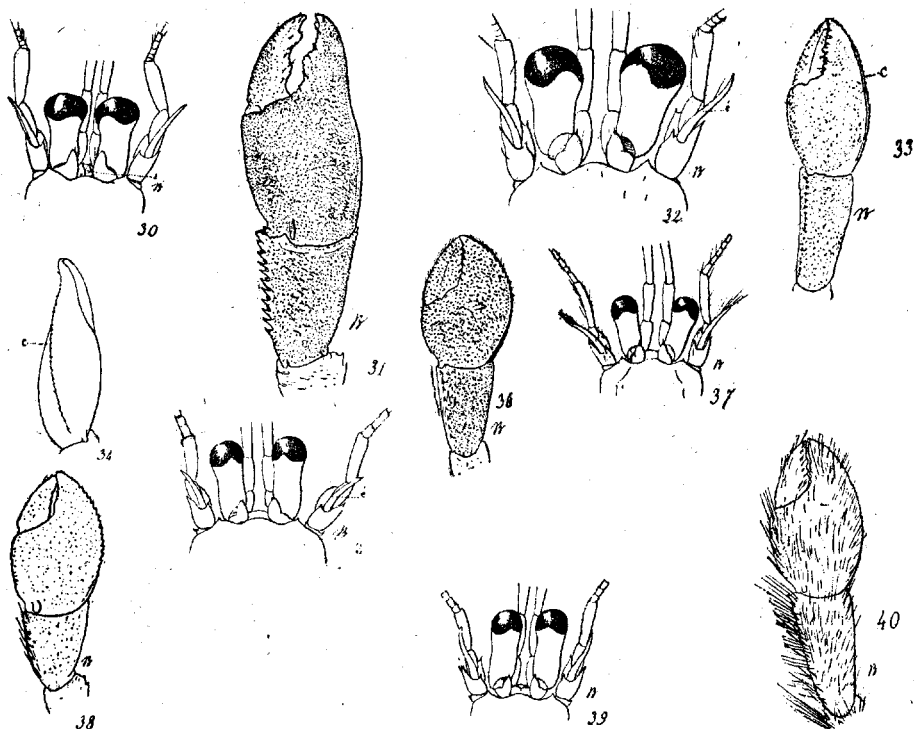
C. — Pi  
base d  
dentic

D. — L  
comm  
le bor  
(fig. 3  
supéri  
(fig. 3

DD. La p  
une lig  
aussi l  
à pein

CC. — P  
présen  
une so  
épaisse

D. — Car  
dessus



ANAPAGURUS Henderson, 1886 (desc. 86, 93).

A. — Anneau oculaire armé de deux saillies aiguës (fig. 30, s) qui sont situées entre les écailles ophthalmiques. Pince droite peu élargie, munie d'un tubercule sur la face supérieure, près de la base. Une énorme saillie granuleuse sur la face inférieure du méropodite de la patte gauche du mâle.

*A. bicorniger* A. M.-Edw et E.-L. Bouv. 1892 (desc. 92 b) Cadix 100<sup>m</sup>.

AA. — Anneau oculaire inerme, pas de saillie sexuelle sur le méropodite de la patte antérieure gauche du mâle.

B. — Espèces peu ou pas pilifères, surtout sur les pinces.

C. — Pince antérieure droite ayant son maximum de largeur un peu en arrière de la base des doigts et munie sur son bord externe d'une rangée de granules ou de fins denticules.

D. — La pince droite est allongée et sensiblement plus longue que le carpe qui est, comme elle, orné de nombreux granules, le bord libre du doigt mobile est arrondi, le bord externe de la pince est occupée par une ligne de granules à peine distincte (fig. 31). Il y a un tubercule ou une ligne saillante, parfois rudimentaire, sur la face supérieure de la pince, près de son angle postéro-interne. Les écailles antennaires (fig. 32 é) atteignent presque l'extrémité libre des yeux.

*A. laevis* Thompson 1843 (desc. 91, 92 a, 53, 86) Océan, Méditerr., 20 à 550<sup>m</sup>.

DD. La pince droite est médiocrement allongée, unie, et présente sur son bord externe une ligne finement denticulée très apparente (fig. 33 et 34 c). Le carpe est presque aussi long que la pince. Les écailles antennaires (fig. 35 é) sont courtes et atteignent à peine le bord postérieur des yeux. *A. curvidactylus* E.-L. Bouv. 1891 (desc. 92 a) E. Chevreux et E.-L. Rouv. Golfe de Gascogne, 815<sup>m</sup>.

CC. — Pince antérieure droite ayant son maximum de largeur à la base des doigts et présentant, sur son bord externe, une ligne dentée qui devient très saillante et forme une sorte de carène latérale sur le doigt fixe. Pince toujours très élargie et peu épaisse.

D. — Carpe peu large, presque aussi long que la pince qui est finement granuleuse en dessus mais dépourvue de tubercule basilaire (fig. 36). *A. Hyndmanni* (fig. 6, 36 et 37) Thompson 1843 (desc. 53, 86, 91) Océan, sublittoral, 35<sup>m</sup>.



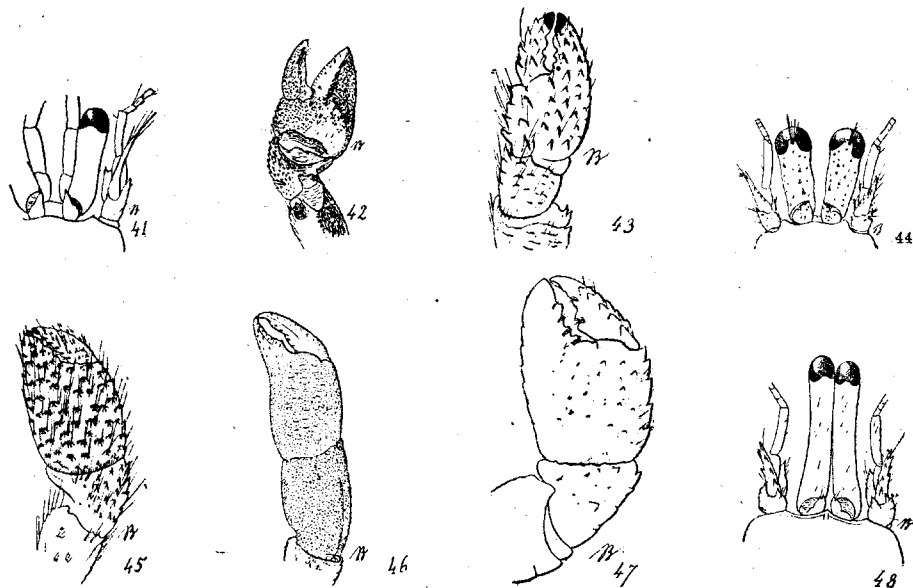
- DD. — Carpe large et ayant à peu près la longueur de la région palmaire de la pince qui est moins granuleuse que dans l'espèce précédente. Un fort tubercule supérieur à l'angle postéro-interne de la pince droite (fig. 38). *A. brevicarpus* (fig. 38 et 39). A. M.-Edw. et Bouv. 1892 (desc. 92 b). Golfe de Gascogne, 150<sup>m</sup>.  
 BB. — Espèce dont les pattes et les pinces sont couvertes de poils longs et nombreux. Pince droite présentant en dehors une rangée de fins denticules peu serrés (fig. 40). *A. chiroacanthus* (fig. 40 et 41). Lilljeborg 1855 (desc. 55, 88) = *A. ferrugineus* Norman, 1861. Grande-Bretagne, Norvège, Guernesey, sublittoral 501<sup>m</sup>.

PAGURISTES DANA 1852 (desc. 93).

Une tache oculiforme (fig. 42 v), d'un beau bleu violacé sur la face interne du méropodite des pattes antérieures, couleur rougeâtre. *P. maculatus* (fig. 2 et 42) Risso 1826 (desc. 37, 63) Méditerr., Cadix, sublittoral 150<sup>m</sup>.

CLIBANURIUS Dana 1852 (desc. 93).

Coloration brun verdâtre avec de jolies taches bleu de ciel. *C. misanthropus* (fig. 43) Risso 1826 (desc. 28, 37, 63) Méditerr., Océan jusqu'à la pointe de Bretagne, littoral.



PAGURUS Dana 1852 (desc. 93).

- Pincers couvertes de lignes squamiformes brièvement ciliées sur les bords et très rapprochées (fig. 8). *P. striatus* (fig. 8 et 44) Latreille, an XI (desc. 28, 37, 63) Méditerr., Cadix, sublittoral 355<sup>m</sup>.  
 Pincers présentant des lignes ciliées peu serrées, non squamiformes et armées d'épines (fig. 45). *P. calidus* Risso 1826 (desc. 28, 37, 63) Méditerr., Portugal, sublittoral 100<sup>m</sup>.

DIOGENES Dana 1852 (desc. 58, 63, 88).

Dent rostrale (fig. 9, r) inerme sur les bords, pinces gauches à bords infléchis vers le bas, à face externe très convexe (fig. 46). *D. pugilator* Roux 1828 (desc. 90) Océan, Méditerr., littoral.

CALCINUS Dana 1852 (desc. 92 a)

Petit pagurien agréablement orné de rouge, de bleu, de blanc, de brun et de bleu violacé. *C. ornatus* (fig. 47, 48) Roux 1828 (desc. 28, 92 a) Méditerranée, littoral.

Le Pag  
est c  
type  
pour  
le ty  
vrais  
Helle  
L'Eupa  
tazio  
cuant  
Quant  
jusq  
puiss  
dont  
antér  
tives

18 LEAG  
28 ROU  
37 H. M  
52 DANA  
53 BELL  
55 LILL  
A  
58 STIM  
61 NORM  
t.  
63 HELL  
86 HEND  
Ed  
88 HEND  
89 POCO  
t. l  
90 E.-L  
sér  
91 E.-L  
—  
92<sup>a</sup> Ed.  
au  
92<sup>b</sup> A. M  
rier  
Nat  
93 A. M  
des  
at l  
94 A. M  
pag  
96 E.-L  
terr

ESPÈCES DOUTEUSES.

Le *Pagurus oculatus* M.-Edw. 1837 (37), que Milne-Edwards signale à Noirmoutier est considéré par M. Barrois comme le *Clibanarius misanthropus*. L'examen du type de Milne-Edwards me porte à considérer comme exacte cette manière de voir, pourtant les pédoncules oculaires me paraissent plus larges et plus grêles que dans le type et les pédoncules antennulaires les dépassent un peu en avant. — Il faut vraisemblablement aussi ranger dans la même espèce le *Clibanarius Rouxi* de Heller (63).

L'*Eupagurus Chierighini*, espèce méditerranéenne que Nardo a décrite dans ses *Annotazioni* (Mémoire del R. Instituto Veneto, 1869) me paraît se rapprocher de l'*Eup. cuanensis* et sera, peut-être, plus tard, identifié avec lui.

Quant au *Pagurus fasciatus* Bell (53) c'est presque certainement une espèce distincte, jusqu'ici propre aux îles Britanniques, mais elle est trop peu connue pour qu'on puisse fixer sa position générique. Elle se fait remarquer par ses pinces ovalaires, dont la droite est plus petite que la gauche, par le carpe très court de ses pattes antérieures, par ses appendices inermes, et surtout par les bandes transversales alternatives rouges et blanches qui ornent ces dernières. Ce pourrait bien être un *Calcinus*.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE DES TRAVAUX

DANS LESQUELS SE TROUVENT LES PRINCIPALES DESCRIPTIONS DE PAGURIENS.

- 18 LEACH. — Malacostraca podophthalma Britanniae, 1818-1821.
- 28 ROUX. — Crustacés de la Méditerranée et de son littoral, 1828.
- 37 H. MILNE-EDWARDS. — Histoire naturelle des crustacés, t. II, 1837.
- 52 DANA. — United States exploring Expedition, Crustacés, 1852.
- 53 BELL. — British stalk-eyed Crustacea, 1853.
- 55 LILJEBORG. — Om Hafs-Crustaceer vid Kullaberg i Skane. — Ofvers. Kongl. vet. Ak. förhandl, t. XII, 1855.
- 58 STIMPSON. — Prodrômus etc. Proc. Ac. Nat. Sc. Philad. 1858-1860.
- 61 NORMAN. — Contrib. to british carcinology. — Ann. and Mag. Nat. Hist. série 3, t. VIII, 1861.
- 63 HELLER. — Die Crustaceen der südlichen Europa, 1863.
- 86 HENDERSON. — A synopsis of the British Paguridae. — Proc. Roy. Phil. Soc. Edinburgh, vol. IX, 1886.
- 88 HENDERSON. — Anomura, Challenger, Zool. vol. XXVII, 1888.
- 89 POCOCK. — Crustacea Deep Sea Trawling. — Ann. and Mag. Nat. Hist. série 6, t. IV, 1889.
- 90 E.-L. BOUVIER. — Note sur l'*Eupagurus anachoretus*. — Bull. Soc. Philom. Paris, série 8, t. II, 1890.
- 91 E.-L. BOUVIER. — Étude de quelques Paguriens recueillis par M. Jules de Guerne. — Mém. de la Soc. zoologique de France, t. IV, p. 393, 1891.
- 92<sup>a</sup> Ed. CHEVREUX et E.-L. BOUVIER. — Voyage de la goëlette *Melita* aux Canaries et au Sénégal. — Mém. de la Soc. zool. de France, t. V, 1892.
- 92<sup>b</sup> A. MILNE-EDWARDS et E.-L. BOUVIER. — Observations préliminaires sur les Paguriens recueillis par les expéditions du *Travailleur* et du *Talisman*. — Ann. Sc. Nat., Zool., série 7, t. XIII, 1892.
- 93 A. MILNE-EDWARDS et E.-L. BOUVIER. — Description des Crustacés de la famille des Paguriens recueillis pendant l'expédition du *Blake*. Mém. Mus. Comp. Zool. at Haward College, vol. XIV, n° 3, 1893.
- 94 A. MILNE-EDWARDS et E.-L. BOUVIER. — Crustacés décapodes provenant des campagnes du yacht l'*Hirondelle*, 1<sup>re</sup> partie, Brachyures et Anomoures, 1894.
- 96 E.-L. BOUVIER. — Sur un Pagurien nouveau (*Eupagurus Chevreuxi*) de la Méditerranée. — Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle, 1896, n° 2.

APPENDICE

L'*Eupagurus timidus* Roux est une très rare espèce sur laquelle les documents précis ne sont pas très nombreux. Elle a été assez bien figurée mais insuffisamment décrite par Roux; par contre, Heller l'a sérieusement décrite, mais il s'est borné à en représenter grossièrement, et sans aucun détail, la patte antérieure droite. La figure que j'ai donnée plus haut (fig. 12) a été empruntée à l'ouvrage de Roux; mais comme elle est assez défectueuse, et comme celle de Heller est plus mauvaise encore, je crois utile de représenter ici, d'après nature, la patte qu'ont figurée Heller et Roux, et qui est si profondément caractéristique de l'espèce. Dans l'une des deux figures ci-jointes, la patte est vue *par-dessus*, dans l'autre elle est représentée du *côté droit*. Le spécimen que j'ai utilisé pour ces figures a été recueilli à Marseille par mon ami, M. Vayssière.

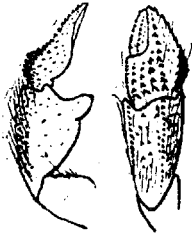


Fig. 49.

Extrait de la *Feuille des Jeunes Naturalistes*, 35, rue Pierre-Charron, Paris  
Abonnement avec Bibliothèque (France), 8 fr. — Sans Bibliothèque (France et Étranger), 4 fr.

BULLETIN D'ÉCHANGES DE LA FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES

M. Ernest Lelièvre, 22, Entre-les-Ponts, à Amboise (Indre-et-Loire), offre 750 à 800 espèces de Lépidoptères de la Faune française contre d'autres espèces de la Faune européenne ou des exotiques, ou encore des Longicornes.

M. le docteur Phisalix, assistant au muséum, 26, boulevard Saint-Germain, Paris, étudiant la physiologie du venin des Arthropodes, désirerait se procurer vivants Scorpions, Hyménoptères ou autres Arthropodes venimeux, il offre en échange une partie de ses travaux.

M. G. Foulquier, 5, rue Cannebière, Marseille, sollicite des correspondants pour l'échange des Lépidoptères, en Grèce, Turquie et Russie méridionale.

OUVRAGES OFFERTS A LA BIBLIOTHÈQUE

DU 6 AVRIL AU 9 MAI 1896

De la part de : MM. le D<sup>r</sup> Beauvisage (1 br.); prof. Bleicher (3 br.); prof. Bonomi (1 br.); prof. Briosi (8 br.); H. Brœlemann (2 br.); G.-A. Boulenger (3 br.); prof. Camerano (1 br.); A. Dollfus (6 vol., 125 br.); Eug. Fournier (1 br.); Gagnepain (1 br.); Dr Griffini (1 br.); de Kerhervé (2 br.); R. Martin (2 br.); Mieg (1 br.); baron de Saint-Joseph (1 br.); H. de Saussurè (5 br.); Thomas Scott (28 br.); prof. Silvestri (1 vol., 1 br.); prof. Schaudinn (1 br.); Sullioti (4 br.).

Total : 7 volumes, 192 brochures.

Nous adressons tous nos remerciements aux donateurs.

ÉTAT DE LA BIBLIOTHÈQUE AU 9 MAI 1896

Volumes .....	1.831	} sans les recueils scientifiques.
Brochures.....	13.203	